Jean-Armand Aubouin (1928-2020)

Autor(en): **Decroeuz, Danielle / Wildi, Walter**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences [2004-ff.]**

Band (Jahr): **72 (2021)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

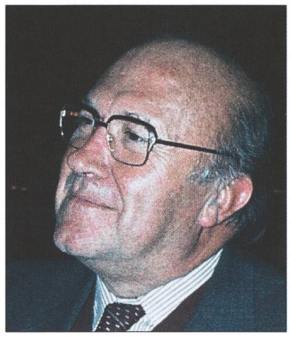
http://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

Jean-Armand Aubouin (1928 – 2020)

Danielle DECROUEZ[1] et Walter WILDI[2]

Né le 5 mai 1928 à Evreux (département de l'Eure, Normandie, France), Jean-Armand Aubouin est décédé à Nice (Alpes-Maritimes, France) le 19 décembre 2020.



Jean Aubouin,1989, Japon. *Photo Jean-Paul Cadet*

Après avoir fréquenté le lycée Buffon, J. Aubouin a suivi les classes préparatoires au lycée Saint-Louis. En 1948, il intégra l'École normale supérieure de Saint-Cloud en 1948. Il obtint le titre d'agrégé de l'Université en 1952 et fut nommé la même année à la Faculté des sciences de Paris (Sorbonne) assistant puis en 1956 chef de travaux. En 1958, il soutint sa thèse de doctorat d'état intitulée « Contribution à l'étude géologique de la Grèce septentrionale : les confins de l'Épire et de la Thessalie » qui sera publiée l'année suivante dans les Annales géologiques des pays helléniques. Il occupa un poste de maître de conférences en 1959 et celui de professeur à la Sorbonne en 1961 puis à l'université Pierre et Marie Curie (Paris VI) de 1969 à 1991.

Les travaux de ce scientifique français de renom international ont concerné principalement la géologie des chaînes de montagnes du nord de la Méditerranée (Provence, Alpes, Apennins, Hellénides, Dinarides) et l'océanologie de la Méditerranée et du Pacifique. Il s'est aussi intéressé aux Alpes orientales, à la cordillère des Andes, à l'arc insulaire japonais, etc. Les problèmes des ressources énergétiques, minérales et hydriques ainsi que les risques naturels ont été également l'objet de ses préoccupations.

Sa carrière scientifique a évolué à la croisée des paradigmes géosynclinal et océanique. Le concept de géosynclinal pour expliquer l'origine des chaînes de montagnes est né au XIXe siècle. J. Aubouin éliminera les différentes variétés de géosynclinaux proposées par les différents auteurs pour ne retenir que les « orthogéosynclinaux » qu'il appellera tout simplement « géosynclinaux ». Ces derniers, selon son acceptation qui est l'aboutissement de ses observations sur son terrain de thèse en Grèce, regroupent les « eugéosynclinaux » où naissent les ophiolites et les « miogéosynclinaux » sans ophiolites qui forment un couple géosynclinal. Dans ses articles de 1959 et 1961, il en fait un modèle que l'on devait retrouver dans toutes les chaînes de montagnes. Malheureusement, son ouvrage de 335 pages « Geosynclines » sera publié en 1965 quand des articles fondateurs de la tectonique des plaques paraissent. Au début des années 1970 à l'heure où les géosynclinaux entrent dans l'histoire des sciences, il tentera de concilier les concepts géosynclinal et tectonique des plaques.

J. Aubouin occupa des fonctions importantes dans de nombreuses instances scientifiques françaises et internationales (www.academie-sciences.fr/pdf/membre/AubouinJ_bio032). Nous citerons en autres la présidence du XXVIe Congrès géologique international, qui se tint à Paris en 1980, et de 1984 à 1992 celle de la Commission de la carte géologique du monde (UNESCO). Nommé académicien en 1981, il présida l'Académie des Sciences en 1989-1990 et l'Institut de France en 1989. Il fut honoré par de nombreux et prestigieux prix et distinctions (www.academie-sciences.fr/pdf/membre/AubouinJ_bio032).

J. Aubouin entretenait des relations privilégiées avec la Société de Physique et d'Histoire Naturelle et l'Université de Genève. Lors de la séance commémorative du bicentenaire de la société, le président Marc Vuagnat lui remit le 4 octobre 1990 le diplôme de membre d'honneur.

J. Aubouin fut un enseignant hors pair. Quel étudiant, suivant ses cours, ses excursions sur le terrain ou ses conférences, n'a pas été conquis par son discours ?
La « bible » des étudiants en géologie du début de la seconde partie du XXe siècle fut sans contexte

[1] *Directrice honoraire du Muséum de Genève, F-74130 Contamine-sur-Arve.*
[2] *Professeur honoraire de l'Université de Genève.*

le Précis de Géologie de J. Aubouin (en collaboration avec R. Brousse et J.-P. Lehmann) en 3 tomes (1 : Pétrologie – 2 : Paléontologie, stratigraphie – 3 : Tectonique, tectonophysique, morphologie). Si la première édition de 1968 ne mentionne que les géosynclinaux à l'origine des chaînes de montagnes, la troisième édition du même ouvrage (1975) parle encore des géosynclinaux, mais la géologie des océans et la tectonique des plaques sont évoquées. Il faut également mentionner le Manuel de travaux pratiques de cartographie (en collaboration avec J. Dercourt et B. Labesse, 1969) dont le but est « d'apprendre aux étudiants la lecture, l'interprétation des cartes géologiques et la construction des coupes et blocs diagrammes ».

En 1981-1982, l'un des auteurs (W. W.), alors postdoc du Fonds national suisse de la Recherche scientifique à l'université de Fribourg, a été accueilli dans le laboratoire de J. Aubouin pour faire une synthèse sur la géologie de la chaîne tello-rifaine (Algérie, Maroc, Tunisie). Ce travail, intitulé « La chaîne tello-rifaine (Algérie, Maroc, Tunisie) : structure, stratigraphie et évolution du Trias au Miocène » a été publié en 1983 dans la Revue de géographie physique et de géologie dynamique (vol. 24, N° 3, 297 p.).

J. Aubouin laisse le souvenir d'une personnalité chaleureuse et engagée et d'un scientifique exceptionnel dont l'école de pensée géologique a formé de nombreux géologues. Il est sans conteste une grande figure de l'histoire des géosciences du XXe siècle.